

Comme un valide, il participe aux tournois professionnels !



LES LEÇONS DE VIE DE CÉDRIC LESCUT

Victime d'un grave accident de moto, Cédric Lescut a été amputé de la jambe droite. Rencontre avec un homme hors du commun. Un champion dans tous les sens du terme.

PAR MIGUEL TASSO

Sa vie a basculé en une fraction de seconde, le 31 août 2011. Un terrible accident de moto sur une route d'Ophain, dans le Brabant wallon. Puis le trou noir. Dix jours de coma et un mois de soins intensifs. Il se réveille avec la jambe droite amputée. Mais vivant. Miraculé, même. « J'ai perdu quatre litres de sang. Si un urgentiste, qui me suivait par hasard en voiture, ne m'avait pas secouru immédiatement, je ne serais plus là aujourd'hui. »

Cédric Lescut, 35 ans, parle posément. Sobrement. Jamais il ne se lamente sur son sort. Au contraire. « Je suis bien plus heureux qu'avant. J'ai appris à relativiser, à apprécier les petites

choses de la vie, à faire preuve de sérénité. Je profite de chaque instant. Je ne comprends pas comment les gens peuvent s'énerver pour des futilités. »

« L'AMOUR M'A SAUVÉ »

De son propre aveu, les neuf mois passés à l'hôpital de Braine-l'Alleud l'ont rendu plus fort. « J'ai traversé des moments très difficiles. Les radios avaient révélé une douzaine de fractures du bassin ! C'était dur. Mais, in fine, j'avais le choix entre jeter l'éponge et me morfondre sur mon sort ou avancer. J'ai choisi la deuxième solution. Grâce à mon éducation de battant. Grâce à la musique de « Rocky Balboa », que j'écoutais en soulevant des haltères dans ma chambre. Grâce au soutien de la famille, des amis et, surtout, de ma femme Laurence, qui a toujours été là pour m'encourager et me donner des vibrations positives. Je n'ai pas peur de le dire : l'amour m'a sauvé. Et puis, il y a aussi le golf. »

Grâce à une jambe artificielle, le Nivellois a repris le chemin des greens voici un peu plus d'un an. Et il se positionne déjà comme l'un des meilleurs joueurs d'Europe de la catégorie Handigolf. « L'an passé, j'ai terminé à la première place à l'Ordre du mérite de l'EDGA (European Disabled Golf Association) qui réunit les meilleurs joueurs non valides. Mais je vise encore plus haut. »

À le voir frapper la balle, c'est à peine si on se rend compte de son handicap. Ses drives partent, comme des avions, à plus de 270 mètres. « Après une logique phase d'acceptation, je me suis

beaucoup entraîné. Cinq ou six fois par semaine. J'ai notamment bossé avec Michel Vanmeerbeek, le coach de Nicolas Colsaerts. Les résultats sont là ! Je suis prêt à défier les pros valides. »

GRÂCE À « L'ALCHIMISTE » DE COELHO

Le golf a toujours fait partie de l'ADN de ce Nivellois au caractère bien trempé. « J'ai découvert les joies de ce sport à 12 ans, en frappant des pommes avec un fer 7 dans le jardin d'amis de la famille. J'ai pris mes premiers cours un peu plus tard au club de L'Empereur avec Lara Tadiotto. En réalité, ce monde du golf ne me plaisait pas trop. Je le trouvais élitiste et suffisant. Mais, en revanche, le challenge que représentait cette discipline me passionnait. J'étais vraiment mordu et fasciné. »

Après des études un peu chaotiques, où il a mélangé la dentisterie et le droit avant d'obtenir son diplôme à l'Ephec (hautes études commerciales), il est engagé comme consultant marketing dans une grosse boîte. Le début d'une carrière bcbg en col blanc ? Pas vraiment ! « Un soir, en lisant "L'Alchimiste" de Paulo Coelho, un conte philosophique qui évoque la légende personnelle, je me suis rendu compte qu'on était sur terre pour réaliser ses rêves et son destin. Pas pour s'ennuyer. Le lendemain, je rendais ma voiture de société et je donnais ma démission. Dans la foulée, je suis retourné à L'Empereur pour annoncer à Lara que je voulais devenir professeur de golf ! »

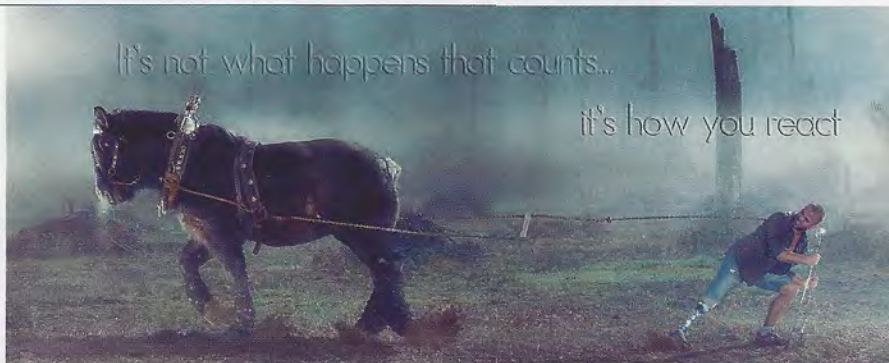
Un vrai défi qu'il relève à sa façon. « J'ai suivi une longue formation à la PGA Belgium, j'ai donné des cours aux GM au Club Med de Da Balaia, j'ai participé à la création du practice de Sport Village à Ohain, j'ai créé la Members Academy à Hulencourt avec Fabrice Masson, j'ai été teaching pro à Pierpont... »

Et puis, au hasard d'une maudite soirée d'été, il y eut ce dramatique accident de moto, duquel il n'a plus beaucoup de souvenirs. « J'ai refusé les procès pour tourner définitivement la page dans ma tête. Et le golf a largement contribué à ma renaissance. Il m'a redonné un moral de gagnant. Je me souviens de ma première sortie au practice de Pierpont. De l'appréhension au moment de sortir mes clubs du sac. Du regard des autres. Et de mon premier birdie sur le premier trou ! Quel instant magique... »

LE DÉPASSEMENT DE SOI

Aujourd'hui, il assouvit pleinement sa passion. Grâce à sa prothèse Vigo de dernière génération, il peut quasiment swinguer comme un valide. Et ses cartes de score sont dignes des vrais pros. « Le règlement, qui interdit aux handicapés de jouer des compétitions professionnelles en voiturette, est en train d'évoluer. Cela pourrait me permettre de participer dès cette année à des tournois du Challenge Tour, de l'Alps Tour ou même de l'European Tour ! A priori, je jouerai ainsi l'Open de Russie en septembre avec les plus grands champions européens. Et j'ai aussi en tête de participer à la Ryder Cup des non-valides, qui aura lieu à Paris en 2018. »

Parallèlement, grâce à l'aide de généreux sponsors, aux dons de particuliers et au soutien de l'AFG (l'aile francophone de la Fédé), il a créé l'association Android 34 (www.android34.be) qui vise à promouvoir le handigolf en Belgique. « L'idée est d'aider les jeunes joueurs handicapés à s'entraîner et à participer à des compétitions. Le golf peut s'avérer une fantastique thérapie. Il favorise l'épanouissement personnel à tous les niveaux. Voyez



mon expérience. Récemment, alors que je m'entraînais sur un practice, j'ai entendu un jeune enfant chuchoter à sa maman "Je veux la même" en parlant de ma jambe artificielle ! Ça donne la pêche... »

Dans sa maison, avec sa femme et le petit Jules, âgé d'un an, Cédric Lescut coule le bonheur parfait. « J'ai appris à voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Et je vais à l'essentiel : l'amour, le dépassement de soi, la communication. La vraie vie, c'est parler. Ecouter les autres. C'est le respect, la force

de l'esprit, l'espoir. Mes héros sont très différents. Ils s'appellent Mohammed Ali, Gandhi, Sylvester Stallone et le Dalaï-Lama. Mais ils sont tous animés par une formidable force intérieure. »

Au réveil, chaque matin, Cédric Lescut est un homme comblé et heureux, qui aime écouter à la fois le chant des oiseaux et celui des birdies. Une sacrée leçon de vie. ■

« Ce n'est pas ce qui arrive qui compte, c'est la façon dont vous réagissez. » Cédric Lescut a fait sienne cette devise et se met en scène pour l'illustrer pour son association Android 34.

PORTÉ PAR L'AMOUR DE SA FEMME ET PAR UNE PROTHÈSE, CE GOLFEUR PASSIONNÉ EST PRÊT À DÉFIER LES CHAMPIONS VALIDES SUR LES GREENS



« La vie est beaucoup plus belle aujourd'hui qu'hier. »